

Le temps des revues

Autor(en): **J.-R. P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 12

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828232>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

■ Le début de l'hiver marque le retour des revues sur les scènes romandes. La plus ancienne, celle du «Casin», à Genève, existe depuis plus de cent ans. La plus célèbre se joue à Servion, chez Barnabé. Petit tour d'horizon satirique.

Le temps des revues



La Revue de Servion dans sa nouvelle version.

Célèbre dans toute la Suisse, la revue de Servion attire chaque année des milliers de spectateurs dans la seconde grange sublime du Jorat. Ils arrivent par cars entiers, du Valais, de Fribourg, du Jura et même de Berne ou de Soleure. Qu'est-ce qui amène les Romands, au cœur de l'hiver, dans un village perdu au milieu de nulle part? L'atmosphère extraordinaire qui émane du plus grand café-théâtre du pays, la perspective de passer deux heures et demie de bonheur et la qualité d'un spectacle digne des grandes revues présentées dans les capitales européennes.

Il n'y a pas de femmes dénudées, chez Barnabé, pas plus que dans les autres revues présentées dans notre prude Romandie. Mais il y a de la magie, assurément.

A Servion, les habitants du village participent activement à la création de l'événement annuel. Des couturières confectionnent de somptueux costumes, le menuisier participe à la fabrication des décors et de nombreuses dames travaillent à la cuisine et au service.

Cette année, la revue de Servion est garantie «sans Expo.02»! En cela, elle fait figure d'exception. Mais les plumes acérées du «collectif bushiste» n'épargnent aucun des personnages qui font l'actualité au quotidien. D'ailleurs, la tête de turc de la saison sera Dobeliou Bush en personne. «Mais rassurez-vous, disent les auteurs de la revue, la bêtise humaine n'étant pas l'apanage de l'exécutif américain, nos stocks regorgent de perles en la matière...»

Télévision

Les fêtes à la télé

Sur votre télévision, la TSR joue résolument la carte de l'humour pour sa grille des fêtes, avec toutes une série d'émissions maison. Parmi les incontournables, citons *Les Coups de Cœur* d'Alain Morisod, spécial Noël, et un best of du *Fond de la Corbeille*.

En guise d'apéritif, avant les soirées de fin d'année: une émission en direct offrira un

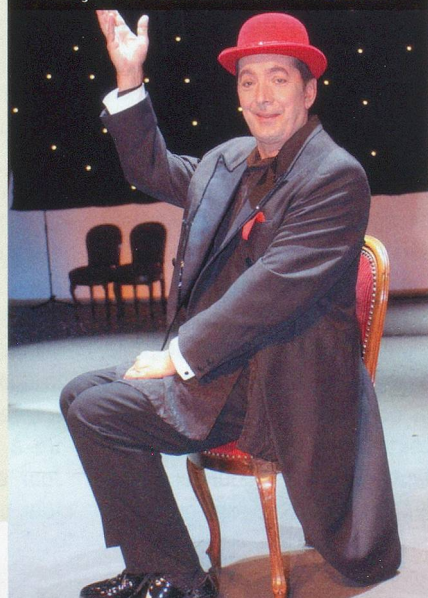
plateau aux comédiens des sitcoms de la TSR, le 27 décembre. L'émission *La Télé se regarde* (le 30 décembre) mettra en scène les porteurs d'images (c'est ainsi qu'en jargon télévisuel on nomme les présentateurs!), parodiant d'autres porteurs d'images! Pourquoi pas?

François Silvant endossera, lui, le rôle de directeur de théâtre pour officier en qua-

lité de maître de cérémonie durant la soirée de Saint-Sylvestre; il sera entouré de nombreux invités. L'inénarrable Marie-Thérèse Porchet n'est pas oubliée non plus: on la retrouvera amoureuse le premier de l'an. Best of encore le 4 janvier, celui des meilleurs moments de l'émission *Qu'est-ce qui fait rire...?*

M. M. S.

François Silvant animera le réveillon.





J.-R. P.

Revue de Genève, Nelly Wenger en Nounours: «Bonne nuit, les petits Suisses!»

Dix tableaux se succèdent dans la grange de Servion. Le marché (ou plutôt le bazar) global permet une incursion dans la politique helvétique, bien sûr, mais aussi française. Les footballeurs et autres athlètes ne sont pas épargnés. On ne résiste pas au plaisir de vous servir ce jeu de mot cynique: «Au rayon busherie, le filet de gendarme est en action!» Il fallait oser!

De Genève à Martigny

Ce que les électeurs ont refusé, les auteurs de revues l'ont réalisé. Nous voulons parler de la fusion entre les cantons de Vaud et de Genève. Ainsi, un même sketch sera présenté, chaque soir et en duplex, entre la grange de Servion et le «Casin» genevois. Barnabé, le Vaudois pur sucre, et Jo Johnny, le Niollu des Pâquis (80 ans et toute sa verve!), fusionneront par écran de télévision interposé. Leur cyber-conversation devrait marquer les deux revues d'une empreinte indélébile.

Pierre-André Sand, producteur de la «Revue du Casin» et Alain Monney ont uni leurs talents

pour concocter un spectacle à la fois drôle, caustique et très visuel. Au programme de la revue genevoise, dix-huit tableaux qui vont du sketch aux coups de gueule de l'inamovible Monsieur Niollu, en passant par des chansons et des ballets réglés comme du papier à musique.

On connaît la propension des Genevois à brocarder leurs autorités ainsi que les diverses administrations communales, cantonales et fédérales. Tout le monde en prend pour son grade, à commencer par les douaniers de l'aéroport transformés en «bombes sexuelles» à la vue du nouveau passeport suisse. Dans un sketch mémorable, Nelly Wenger et Gilles Marchand-de-Sable jouent un remake de «Bonne nuit les petits Suisses», en Nounours et Pimprenelle. La farce se termine par une chanson sur l'air de «Oh Happy Days!» joyeusement transformée en «Dilapidé!»

Avec un budget dépassant le million de francs, la revue genevoise représente le plus important spectacle de la cité de Calvin. Huit acteurs, trois danseuses, cinq musiciens, une équipe technique très bien rodée, un choré-

graphe talentueux, un créateur de costumes, bref, les spectateurs en ont pour leur argent et passent la soirée à se décrocher les zygomaticues.

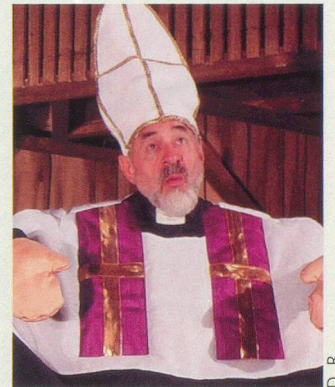
A Martigny, le metteur en scène Raphy Jacquier ne dispose pas des mêmes moyens. Pourtant, pour sa quatrième édition, la Revue de Martigny joue à guichets fermés. Les vingt-cinq acteurs et les six danseuses sont tous amateurs, de même que les quatre musiciens de l'orchestre. Huit personnes écrivent les divers sketches, qui parlent de la vie du bourg. «On fait un amalgame entre les potins du coin et les gens célèbres», précise Raphy Jacquier. Chaque soir de fin de semaine, la petite salle de la Laiterie du Bourg, qui peut abriter 140 spectateurs, résonne de leurs éclats de rires.

A Servion, comme à Genève ou à Martigny, la revue est attendue avec impatience. Elle brille comme un rayon de soleil dans la grisaille du quotidien. Elle déclenche les rires qui sont, tous les spécialistes vous le confirmeront, le meilleur remède contre la morosité.

J.-R. P.

Informations pratiques

Servion. Grange à Barnabé. Du jeudi au dimanche jusqu'à fin février 2003. Revue satirique depuis 37 ans. Près de 18 000 spectateurs par an. Environ 45 représentations. Quinze artistes en scène. **Renseignements:** tél. 021 903 0 903.



D. R.

Genève. Casino-Théâtre de la rue de Carouge. Du jeudi au dimanche jusqu'au 31 décembre. Revue satirique depuis 110 ans. Plus de 15 000 spectateurs par an. Environ 50 représentations. Dix artistes en scène, cinq musiciens. **Renseignements:** tél. 022 418 44 03.

Martigny. Salle de la Laiterie du Bourg. Du jeudi au dimanche jusqu'au 15 décembre. Quatrième revue satirique biennale. Plus de 3 000 spectateurs par an. Environ 20 représentations. Trente-cinq artistes en scène, quatre musiciens. **Renseignements:** Office du Tourisme de Martigny, tél. 027 721 22 20.

La revue La Moulinette de Lausanne et la revue de Cuche et Barbezat, à Neuchâtel, sont biennales et ne seront pas présentées cette année.